

## Conclusion du Chapitre 5

Nous avons tenté, ici, d'expliciter les dynamiques à l'origine d'un nouvel équilibre des puissances entre 1947 et les années 1970 :

- La bipolarisation du monde née de la guerre froide et les décolonisations ont reconfiguré les relations internationales. Les États-Unis et l'URSS ont conforté leur puissance et développé leur hégémonie idéologique et militaire sur des territoires de plus en plus vastes.
- En parallèle, la fin progressive des empires coloniaux a fait émerger de nouveaux acteurs étatiques qui ne se sont pas tous inscrits de la même manière ou selon la même temporalité dans la logique des blocs, bousculant l'évidence d'un monde bipolaire. Certains nouveaux États ont volontairement cherché à y opposer une alternative.

**Ouverture :** comment la France, sortie exsangue de la guerre et soumise à un contexte international singulier, celui de la guerre froide et de la décolonisation, maintient son rang de puissance mondiale après 1945, alors même que certains aspects de sa puissance (comme son empire colonial) ont disparu ?

## Nouveau chapitre à lire pour la rentrée

### Chapitre 6-La France, une nouvelle place dans le monde

« Il s'agit de transformer notre vieille France en un pays neuf et de lui faire épouser son temps. Il s'agit qu'elle en tire la prospérité, la puissance, le rayonnement. » Charles de Gaulle, 14 juin 1960

Dès 1944, le CNR, Conseil national de la Résistance, regroupant syndicalistes et représentants politiques de tendances très diverses élabore un programme afin de reconstruire la France après sa libération. Le défi est grand pour un pays en ruines : moderniser les structures dans tous les domaines et redonner à la France son rang de puissance mondiale.

Cette reconstruction de la puissance française s'inscrit dans un contexte international de guerre froide et de décolonisation. La France s'engage également dans la construction européenne.

### Comment la France tente-t-elle de reconstruire sa puissance après 1945 ?

**Puissance :** pour un Etat, capacité à tirer profit de ses ressources et de son territoire pour assurer son indépendance et son rayonnement dans le monde.

#### I-Rétablir les bases de la puissance

##### A-La IVe République

##### 1-Une nouvelle République

Dès 1944, le GPRF organise l'épuration. En 1945, les élections municipales signent la reprise d'une vie politique légale au sein de laquelle les femmes qui ont le droit de vote sont reconnues comme citoyennes.

La nouvelle constitution adoptée par referendum le 13 octobre 1946 compte de nombreux opposants dont le général de Gaulle qui se retire de la vie politique.

C'est un régime d'assemblée où l'Assemblée nationale contrôle le pouvoir exécutif. Mais les partis politiques sont divisés : aucun ne possède la majorité à l'Assemblée nationale. Une coalition gouvernementale est mise en

place par les principaux partis : **le PCF** (Parti communiste français), **la SFIO** (section française de l'Internationale ouvrière) **et le MRP** (Mouvement républicain populaire). Ils gouvernent ensemble jusqu'en mai 1947 = **Tripartisme**.

## 2-Relancer l'économie

A partir de 1944, la réorganisation du pays dévasté par la guerre est une priorité. L'Etat joue un rôle clé avec les nationalisations des mines de charbon, de l'entreprise Renault, des banques, des compagnies d'assurance, du transport aérien, des entreprises d'électricité et de gaz.

**Premier Commissariat au Plan : Jean Monnet** élabore le premier plan de modernisation (1946-52) afin de coordonner les efforts de relance. Il prévoit l'augmentation de la production de charbon et de l'acier ; et la modernisation des usines.

L'Etat providence s'attribue de nouvelles compétences et les progrès sociaux sont notables. Création de la Sécurité sociale en 1945 ; en 1950, le smig, salaire minimum interprofessionnel, est garanti ; en 1956, une 3<sup>e</sup> semaine de congés payés est accordée aux salariés. Si la fin des années 1940 est difficile, la France rentre dans les Trente Glorieuses au début des années 1950 (« parenthèse enchantée » entre 1946 et 1973, Jean Fourastié).

## 3-La guerre froide empêche toute coalition durable.

En mai 1947, le PCF qui soutient l'URSS, est exclu du gouvernement.

En 1949, la France qui a accepté l'aide du plan Marshall, rentre dans l'Alliance atlantique.

## B-Au cœur de la construction européenne

1-« Autour d'un point limité mais décisif »

➤ **Dossier pages 194 et 195**

Le 9 mai 1950, **Robert Schumann**, le ministre des Affaires étrangères, un des « pères fondateurs de l'Europe », propose la mise en commun de la production d'acier et du charbon entre la France et la RFA. Ainsi **la CECA** est instaurée en 1951, et réunit la France, la RFA, l'Italie et le Bénélux dans une organisation supranationale commune dirigée par une Haute-Autorité, présidée par J. Monnet.

Le projet de CED, Communauté européenne de défense, divise les partis politiques français : opposition des communistes et des gaullistes. L'idée est abandonnée en 1954. La RFA rentre alors dans l'OTAN.

En mars 1957, les 6 pays de la CECA signent les traités de Rome qui créent un marché commun : la CEE, Communauté économique européenne. Et une agence européenne de l'Atome, Euratom.

## 3-La décolonisation

Elle divise les partis politiques. Ainsi, les tensions sont fortes entre le PCF et les autres partis au sujet de la guerre d'Indochine (1946-54) ; les communistes prennent parti pour la décolonisation.

C'est au sujet de la guerre d'Algérie (1954-1962) que les tensions politiques sont les plus fortes à l'Assemblée nationale. L'instabilité ministérielle est importante. Il devient impossible de construire une majorité stable à cause de problèmes géopolitiques en Afrique du Nord. Le Maroc et la Tunisie négocient et obtiennent leur indépendance en 1956.

## II-De la crise algérienne à la Ve République

➤ **Dossier pages 196 et 197 ; pages 198 et 199**

### A-L'agonie de la IV<sup>e</sup> République

#### 1- La Toussaint rouge

Le 1<sup>er</sup> novembre 1954 le FLN ; front de libération nationale proclame l'indépendance et commet une série d'attentats. Le FLN s'engage dans une lutte armée radicale contre la France mais aussi contre les Algériens

indépendantistes modérés menés par Messali Hadj : attentats, tortures. La guerre se solde par la répression, torture, mobilisation de plus d'1,5 millions de soldats français (=contingent).

## 2-Appel de René Coty « aux plus illustre des Français »

La désignation comme président du Conseil de Pierre Pflimlin favorable à la solution négociée en Algérie provoque la colère des partisans de l'Algérie française. Le 13 mai 1958 de grandes manifestations à Alger donnent lieu à un coup de force de l'armée qui demande le retour du général de Gaulle au pouvoir à Paris.

Malgré une opposition fondée sur la peur d'un coup d'Etat mené par Pierre Mendès France, de Gaulle est investi président du Conseil par l'Assemblée nationale le 1er juin 1958.

➤ **Point de passage pages 202 et 203**

## B-La Ve République et la fin de la guerre d'Algérie

### 1-Une nouvelle constitution : « notre Constitution est à la fois parlementaire et présidentiel. », 11 avril 1961

De Gaulle obtient le 2 juin les pleins pouvoirs pour 6 mois avec pour mission de réformer la constitution et de résoudre la question algérienne ; Il met en place la Ve République.

La constitution adoptée par referendum, instaure un régime semi-présidentiel qui remplace le régime parlementaire de la IVe République. En 1958, de Gaulle est élu président de la République par les grands électeurs. A partir de 1962, l'élection du président se fait au suffrage universel direct.

➤ **Point de passage pages 204 et 205**

## 2-L'autodétermination aux Algériens

Les partisans de l'Algérie française sont déçus par la politique de de Gaulle qui engage des négociations avec le FLN alors qu'il semblait favorable à l'Algérie française.

Le putsch des généraux à Alger le 22 avril 1961 ou les attentats commis par l'OAS, l'organisation de l'armée secrète en 1961 et 1962 ne permettent pas de maintenir de force l'Algérie française.

Finalement les Accords d'Evian entre la France et le FLN sont signés le 19 mars 1962 et proclament un cessez-le-feu. Le 5 juillet, l'Algérie est indépendante : près d'un million de pieds noirs et des dizaines de milliers de harkis quittent l'Algérie pour la France.

## 3-Les mémoires blessées de la guerre d'Algérie

Elles sont multiples : FLN, harkis, pieds-noirs membres de l'OAS, soldats français...chaque groupe sort du conflit avec des mémoires blessées.

➤ **Point de passage pages 200 et 201**

La Ve République, afin d'éviter toute tension dans la société organise une politique de l'oubli. Mais les mémoires sont partiellement enfouies et donnent parfois lieu à une guerre des mémoires entre groupes mémoriels. Il faut attendre 1999 pour que la Ve République reconnaisse qu'il s'agisse d'une guerre au sein de départements français, et non plus seulement d'opérations de maintien de l'ordre.

De nos jours la tendance est plutôt à l'apaisement mémoriel, par la reconnaissance officielle des différentes mémoires. Néanmoins certains points restent encore sources de tensions comme la reconnaissance des harkis ou la célébration de accords d'Evian

## C-« Une certaine idée de la France » Charles de Gaulle

### 1-L'indépendance nationale

En 1962, la France n'est plus une puissance coloniale (autres territoires décolonisés en 1960) mais elle se maintient comme une puissance mondiale grâce à la dissuasion nucléaire bombe atomique en 1960 (essais nucléaires en Polynésie française)

De Gaulle s'oppose à la domination des deux superpuissances et mène une politique d'indépendance nationale : retrait des forces militaires française de l'OTAN en 1966. La France reste néanmoins dans l'Alliance Atlantique et le bloc de l'Ouest.

## 2- « Oui, c'est l'Europe, depuis l'Atlantique jusqu'à l'Oural »

De Gaulle refuse que la CEE mette en place une politique européenne fédérale remettant en cause la souveraineté française. Il est favorable à la coopération entre pays européens à partir du couple franco-allemand et signe le Traité de l'Elysée en 1963. Il s'oppose à toute progression vers davantage de supranationalité au sein de la CEE.

## 3-La modernisation du pays

De Gaulle défend l'action d'un Etat entrepreneur qui accorde des aides publiques aux groupes industriels investit dans l'informatique et l'aérospatiale : programmes franco-britannique du Concorde en 1962 et franco-allemand d'Airbus en 1967.

Pendant les années de Gaulle 1958-69, la France entre dans la société de consommation et connaît une forte croissance du PIB. Cette prospérité est liée à la politique économique gouvernementale : contrôle de l'inflation, création du nouveau France, 1960, planification économique et investissements productifs. Elle profite aussi de la reprise économique mondiale au temps des Trente Glorieuses.

## Conclusion

La France doit redéfinir sa politique extérieure selon trois grands axes : la décolonisation, la guerre froide et la construction européenne.

La IVe République est confrontée dès 1945 aux revendications indépendantistes dans les colonies françaises : elle y répond d'abord par la violence, puis par la décolonisation négociée.

Les dirigeants de la IVe République comprennent alors que la perte de l'Empire colonial peut être « compensée » par la construction européenne.

Les choix décisifs sont faits sous la IVe République. La Ve République s'inscrit dans la continuité de ces choix, même si de Gaulle affiche sans cesse sa volonté de rupture avec le régime précédent.